

J.J. Rouf-
seau, *Gou-
vern. de
Pologne.*

ouvrage cette maxime d'un philosophe moderne, qui d'ailleurs n'a que trop donné dans des projets d'innovation : *Ne changez pas la constitution qui vous a fait ce que vous êtes*; maxime bien propre à faire rejeter par les vrais citoyens tout projet d'un prétendu mieux dans l'ordre des choses anciennement établi. Si Rousseau la donne comme vraie, même à l'égard de la Pologne & de son gouvernement, souvent tumultueux & quelquefois voisin de l'anarchie, elle devoit l'être d'une manière bien plus saillante à l'égard de la France. » Un royaume, dit M. Courvoisier, » qui subsiste depuis 1400 ans, qui toujours est » sorti triomphant des tempêtes dont il a été » battu, qui a prospéré de siècle en siècle malgré les vices nombreux que le tems avoit » introduits dans son gouvernement, ce royaume avoit sans contredit une constitution excellente. Il faut la rajeunir; il faut la graver sur des tables d'airain : mais, je le répète : il ne faut pas la changer. Après avoir fait de la France le plus bel empire de l'univers, elle saura bien la tirer de l'abyssme où une fatale révolution vient de la précipiter, & lui rendre encore toute sa prospérité & toute sa gloire. »

On trouve ensuite une ample exposition de la constitution françoise, de son origine, de ses effets; divers détails sur les ordres qui forment la représentation nationale, sur les États-Généraux, & le résultat de leurs assemblées à différentes époques. L'auteur y déploie beaucoup de connoissances historiques,